

VARIÉTÉ

SONGE D'UN JOUR D'AUTOMNE

- : - : - : - : - : - : -

(A la manière de Sully-Prudhomme)

L'esprit des bois m'a dit en songe, un beau matin:
"Homme, que fais-tu là ? Ton geste est un blasphème.
Pourquoi viens-tu meurtrir sous mon ombrage même
Ces hôtes délicats qui naissent de mon sein ?

Sois donc châtié par eux et leur subtil venin,
Virus de phalloïde ou d'entolome blême ! " .
Et, comme je fuyais, je vis, racœur suprême,
L'impudique phallus qui barrait mon chemin.

Tremblant, j'ouvris les yeux: la forêt était belle,
Un gros cep lutinait l'altière coulemelle,
La girole exhalait son encens parfumé.

Je connus mon bonheur et qu'au monde où nous sommes,
Il est des champignons meilleurs... que bien des hommes;
Et, depuis ce jour-là, je les ai tous aimés.

L.L. Touraine

Ce poème de Louis-Lorian Touraine a été publié dans le Bull. de la Soc. Bot. du Centre-Ouest de 1937, p.61. Il est probable que bien peu de nos sociétaires actuels possèdent ce bulletin; c'est pourquoi nous avons pensé les intéresser en publiant à nouveau ce spirituel pastiche de l'instituteur berrichon, amateur d'art, artiste lui-même, joueur de vielle, naturaliste, dont Louis Rallet a pu dire: "... un Touraine, il y en avait un à Châteauroux, et il n'est pas certain qu'il y en eût un second dans le département, et ailleurs, je ne crois pas en avoir rencontré beaucoup....(L. Rallet. Louis Lorian Touraine (1870-1957) - Bull. Fédération française des Soc. de Sc. nat. 1957 p.59-60-)